

## ENGELS FRIEDRICH (1820 – 1895)

### I- Généralité :

Guide et maître à penser du prolétariat. Avec **K. Marx** créa la doctrine marxiste, la théorie du communisme scientifique, la philosophie du matérialisme dialectique et historique.

Dès sa jeunesse, Engels participa à la lutte pour la transformation des rapports sociaux de son époque. Adhérant à l'aile gauche des **Jeunes-hégéliens**, il fit une critique profonde et brillante du mysticisme réactionnaire de **Schelling** (« **Schelling et la Révélation** », 1842, etc.). En même temps, il critiqua **Hegel** pour ses idées conservatrices et le caractère contradictoire de sa **dialectique** idéaliste.

Mais c'est le contact avec la classe ouvrière d'**Angleterre**, pays capitaliste le plus évolué de l'époque, qui révolutionna la conception du monde d'Engels. Dès lors, il médita sérieusement sur les raisons de l'intolérable situation économique des prolétaires et leur état de **parias**, privés de droits politiques, ainsi que sur les défauts de leur **idéologie** qui se révélèrent dans le mouvement des chartistes qui avaient naïvement cru que les capitalistes renonceraient au **pouvoir** de leur plein gré.

Le fruit de ces méditations fut la publication de l' « **Esquisse d'une critique de l'économie politique** » (1844), œuvre que Marx qualifia d'ébauche géniale de la critique des catégories économiques, ainsi que de « **La Situation de la classe laborieuse en Angleterre** » (1845).

Dans ces écrits Engels fonda scientifiquement la mission historique du **prolétariat**, classe qui souffre mais aussi classe qui lutte pour sa libération.

En Angleterre Engels devient socialiste. Peu après, il quitta ce pays et en 1844, à Paris, il rencontra Marx. De cette rencontre date l'amitié de deux grands penseurs, fondée sur la communauté de leurs idées et de leur lutte pour la libération du prolétariat de l'esclavage capitaliste.

Dans la « **Sainte Famille** » et « **L'Idéologie allemande** », qu'ils écrivirent ensemble entre 1844 et 1846, Marx et Engels repensèrent dans un esprit critique les conceptions généralement admises de Hegel, de **Feuerbach** et de leurs disciples et jetèrent les fondements du **matérialisme dialectique et historique**.

En 1847, Engels rédigea, sous le titre de « **Principes du communisme** », le projet de programme de la Ligue des communistes. Développant les thèses de ce projet, Marx et Engels écrivirent le « **Manifeste du parti communiste** » (1848). Une doctrine marxiste cohérente, idéologie scientifique de la classe ouvrière, était née.

Pendant les événements de 1848-1849 en Allemagne, Engels reçut son baptême du feu en combattant dans les troupes révolutionnaires. Dans les années suivantes, en émigration, il résuma l'expérience de la révolution allemande dans « **La Guerre des paysans en Allemagne** » et « **Révolution et contre-révolution en Allemagne** » ; ces œuvres mettent en valeur le rôle de la **paysannerie** en tant qu'alliée du prolétariat et dénoncent la trahison de la bourgeoisie.

Engels s'installa en Angleterre où Marx se trouvait déjà ; il prit une part active dans le mouvement ouvrier, à la création de la **lère Internationale**, combattit les conceptions opportunistes et anarchistes des petites bourgeoisies.

A partir de cette période, Engels apporta toute l'aide possible à Marx dans son travail sur « **Le Capital** » ; après la mort de son grand ami, il édita les **tomes II** et **III** ayant précédé au préalable à un immense travail de rédaction.

Parallèlement, Engels œuvra avec persévérance à consolider les fondements et à développer la philosophie du matérialisme dialectique et historique. Son apport à la philosophie marxiste est inestimable.

Les ouvrages d'Engels :

- « **Ludovic Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande** »,
- « **L'Anti-Düring** »,
- « **L'Origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat** » et bien d'autres ont conservé

jusqu'à ce jour leur portée en tant qu'exposé classique des fondements de la philosophie marxiste.

Le très grand mérite d'Engels est d'avoir appliqué aux sciences de la nature les idées du matérialisme dialectique. Plusieurs décennies se écoulées avant que ne soit véritablement comprise toute la profondeur de certaines idées d'Engels (le lien indissoluble entre la matière et le mouvement, ainsi que la théorie de l'unité de l'espace et du temps qui s'y rattache ; la diversité infinie des formes de la matière et de la **structure** complexe de l'**atome** ; la **vie**, en tant que forme de mouvement de la **matière**, apparue à un degré déterminé de l'évolution de la nature organique, etc.).

Le savoir encyclopédique d'Engels lui permit d'élaborer un **système** cohérent de **classification des sciences**, en fondant la spécificité de chaque discipline sur des formes objectives du mouvement de la matière. Loin d'ériger la philosophie en science des sciences, Engels ne cessa de mettre en valeur sa portée méthodologique. L'apport d'Engels au développement de la théorie de la connaissance et sa critique de l'**agnosticisme** ont une valeur impérissable. Développant les thèses fondamentales du **matérialisme historique**, Engels critiqua tout particulièrement les représentations vulgaires concernant l'appréhension matérialiste de l'histoire. Engels montra que le rôle déterminant des conditions de vie économiques n'amointrit nullement le rôle des idées ni celui de la **personnalité** dans l'histoire ; il infirma les représentations mécanistes des liens et corrélations de la base économique et de la **superstructure**, etc.

Portant un grand intérêt au mouvement révolutionnaire russe, Engels était persuadé de l'imminence de la révolution russe dans laquelle il mettait de grands espoirs. Jusqu'à son dernier souffle, Engels participa à la vie politique des pays européens. Il était, tout comme Marx, le chef reconnu du mouvement ouvrier.